

Paris, le 21 Novembre 1905.

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu le nouveau volume du Formulaire avec le dernier N° de la Revue de Mathématique, et je vous en remercie. Sur l'emploi du latino sine flexione dans ces publications, je vous ai dit mon opinion; il est donc inutile que je la répète. D'ailleurs, si la langue ne contribue pas à attirer les lecteurs, elle ne les détournera guère, du moins ceux qui savent le latin; mais il faut savoir que ce sera de plus en plus une minorité chez nous. Vous savez peut-être que l'enseignement secondaire est maintenant divisé en quatre séries parallèles entre lesquelles on doit opter: A. Latin-grec (purement littéraire, l'ancien enseignement classique); B. Latin-sciences; ^{C.} Latin-langues vivantes; D. Sciences-langues vivantes (N.B.: les séries dites langues vivantes apprennent anglais et allemand; les autres, une seule de ces 2 langues, au choix). Ceux qui feront des sciences leur carrière suivent la série B ou la série D, mais plutôt celle-ci, à cause de l'utilité pratique des langues vivantes dans les carrières industrielles et commerciales. Vous voyez donc que les Français "scientifiques" qui sauront le latin seront de moins en moins nombreux.

J'ai noté quelques fautes d'impression dans les premières pages (les seules que j'aie parcourues): P. 14, l. 4 du bas, "divisi" au lieu de "divisio". P. 15, l. 6, "ds" au lieu de "de". P. 16, l. 14, "Formularto" au lieu de "Formulario". Je vous les signale, parce que je sais que vous conservez la composition. A propos, la traduction en latino a dû vous coûter beaucoup de travail typographique.

Au point de vue linguistique, j'ai remarqué que vous (et vos disciples) avez été obligés d'admettre un signe du pluriel, au moins pour les noms. Mais il est choquant de voir accolés à des noms au pluriel

des adjectifs au singulier, surtout quand ils ne s'accordent pas non plus en genre. Il vaudrait mieux supprimer complètement la terminaison (-o par exemple) dans les adjectifs, comme fait l'anglais. Mais pourquoi dites-vous: "Logica mathematica"? Il faudrait, ce me semble, "Logica mathematico", ce qui est fort laid. J'aimerais mieux "logic mathematic" comme en anglais (et en français phonétique). Mais alors on ne pourrait plus distinguer l'adjectif du substantif (à moins de leur assigner un ordre invariable, comme en allemand, ce qui est bien gênant). Je remarque en outre que vous ne pouvez distinguer l'indicatif de l'impératif; que souvent le verbe, réduit au radical, se confond avec le substantif; enfin, ^(comme en anglais) que vous employez le même radical "que" pour le pronom relatif et la conjonction (comme cela arrive parfois en français, au détriment de la clarté). En somme, votre langue abonde en occasions d'équivoques et par suite de malentendus, encore plus que l'anglais, ce qui n'est pas peu dire (~~pensez aux sens de that, de but, de for, etc.~~)

Quant à la recherche des éléments internationaux, si elle est souvent intéressante et très instructive, elle me paraît parfois bien vaine: c'est le cas pour des éléments de sens vague ou indéterminé comme 4, 6, 24, 43, 60, 91, 92, etc. Jamais on ne trouvera par cette méthode d'analyse un suffixe uniforme pour désigner, par exemple, l'instrument de l'action. On aura plusieurs affixes pour le même sens, et plusieurs sens pour le même affixe (exemple: -mento). Même le sens des prépositions n'est pas fixé par la méthode comparative: vous donnez à "per" le sens de "par" F., mais il a un autre sens en latin, un autre en italien, et ainsi de suite. Encore une fois, ces remarques ne diminuant pas l'intérêt théorique de vos recherches linguistiques, elles portent seulement sur le caractère pratique de la langue que vous en tirez. Encore un mot: je crois que la L.I. doit avoir l'orthographe phonétique que l'italien et l'espagnol ont plus ou moins adoptée, et que le français ne pourra sans doute jamais acquérir: par exemple, il faut écrire •

ortograp(1), filosofi, etc.

Vous avez bien voulu annoncer, p.17, mon Traité de Logistique; c'est un peu imprudent, car la publication va en être retardée d'un an. Je viens d'être chargé, d'une manière imprévue, de remplacer M. Bergson cette année au Collège de France. J'en suis très content, et la Logistique n'y perdra rien, car j'ai choisi pour sujet de mon cours l'histoire de la logique formelle moderne. Cela contribuera à avancer la composition de mon Histoire de la Logistique, et aussi, j'espère, à populariser la nouvelle Logique parmi les étudiants. Cela est fort utile, vu les objections plus ou moins sérieuses qu'on oppose à cette science. Vous allez voir, dans le N° de la Revue de Métaphysique de ce mois, la réponse de M. Russell aux critiques de P. Boutroux; il vous défend en même temps à l'occasion (c'est moi qui ai traduit cet article de l'anglais). M. Whitehead y a joint une note pour protester contre l'abus que P. B. a fait d'une conversation qu'il a eue avec lui, ou plutôt d'une "interview" qu'il lui a prise, à la manière des journalistes. Il a abusé de même des explications que vous avez eu la bonté de lui fournir, pour essayer de les tourner contre M. Russell. Ce sont des procédés de polémique fort peu dignes d'un philosophe.

Vous allez voir aussi un article de M. Poincaré dirigé contre la Logistique; ses arguments sont un peu plus sérieux que ceux de P.B., mais guère plus solides au fond. Et surtout, ils dénotent l'ignorance du sujet. Il discute quelques formules de vous et de M. Burali, mais on voit bien qu'il ne les comprend pas, qu'il n'a pas lu les mémoires qui les expliquent et les justifient. J'ai l'intention de lui répondre, avec tout le respect qui lui est dû, mais très carrément. Si vous voulez me donner vos arguments, je pourrai les insérer et les faire valoir (en votre nom, bien entendu) dans ma réponse. Ou bien, je pourrai vous communiquer mon projet de réponse, et vous pourrez y ajouter ce qui vous semblera utile pour votre défense. Naturellement, vous êtes libre de

rédigé une apologie séparée; l'offre que je vous fais n'a d'autre but que de vous épargner l'ennui d'écrire un article.

J'ai passé tout l'été et l'automne à Bois-le-Roi, et je m'y suis fait construire une maison de campagne, tout près de la villa où vous m'avez vu l'an dernier, mais plus grande. J'espère pouvoir vous y offrir un jour une hospitalité plus longue et plus confortable. Je compte y passer la plus belle moitié de l'année.

J'ai réimprimé dernièrement mes "Principes des mathématiques", revus et augmentés. J'y ai notamment fait figurer la "courbe qui remplit un espace". J'espère pouvoir vous en offrir bientôt un exemplaire, auquel vous avez bien droit, car votre nom et vos idées y sont très souvent cités, comme vous le savez déjà. - Il n'est pas mauvais que mon Traité de Logistique (qui est aux trois quarts écrit) repose un peu; il profitera certainement des recherches historiques auxquelles mon cours va donner lieu. Je compte y ajouter un Chapitre IV de Méthodologie dont vous verrez le résumé ^{anticipé} dans mes Principes des mathématiques (ch. I, § D). Aussi je serai toujours bien aisé d'avoir vos observations sur mon travail.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués et bien dévoués.

Louis Couturat

(mais je trouve des !! (p. 135))

P.S. J'oubliais de vous dire que l'absence de l'article défini se fait parfois sentir et regretter dans le latino. Pourquoi Euler (Rd M. p. 93) au lieu de Euler? Les noms propres doivent être invariables et conformes à la langue originale, contrairement à l'usage du latin, et de l'ancien français (où on vous aurait nommé Péan). - Je voudrais des exemples de théorèmes démontrés (même, s'il se peut, trouvés) au moyen de la Logistique. Je regrette l'absence presque complète de démonstrations dans la Formulaire, (certains sections du